

Rachel

# “J’ai fait vacciner ma fille contre le cancer du col de l’utérus. Depuis, elle vit un calvaire.”



Digne-les-Bains,  
le 14 juillet

Cette maman pensait bien faire en protégeant son enfant contre cette maladie féminine. Devant les conséquences catastrophiques du vaccin sur Laëtitia, Rachel crie aujourd’hui son incompréhension...

**E**n cinq ans, plus d’un million et demi de jeunes filles se sont fait vacciner contre le cancer du col de l’utérus. Le Gardasil, le vaccin commercialisé en France par le laboratoire Sanofi Pasteur MSD, est aujourd’hui suspecté de provoquer des effets indésirables majeurs. Deux jeunes victimes dont Laëtitia, 20 ans, viennent d’envoyer une demande d’indemnisation à la commission régionale de conciliation et d’indemnisation des accidents médicaux (CRCI). Maître Charles Joseph-Oudin, l’avocat des victimes, précise : « Ce qui est extrêmement troublant, c’est que les premières crises ont débuté après les injections de Gardasil. Avant leur vaccination, ces jeunes filles étaient en parfaite santé. Depuis, leur vie est un enfer. Elle n’est pas la seule victime, six autres dossiers sont en cours de constitution. »

Rachel Celli, 47 ans, la maman de Laëtitia, nous explique le calvaire quotidien enduré par sa fille depuis sa vaccination en 2007. « C’est moi qui ai voulu que Laëtitia se fasse vacciner à 16 ans. A l’époque, ma fille était contre.

J’ai insisté, je voulais la préserver du cancer du col de l’utérus. J’avais moi-même eu des soucis de santé et j’étais convaincue de la protéger. Depuis, son état de santé se détériore de jour en jour et je culpabilise terriblement. » La vaccination se déroule en trois injections espacées dans le temps. Dès la première piqûre, l’adolescente a de fortes fièvres et des nausées. Sa famille ne s’inquiète pas outre mesure. Quelques mois après la deuxième, les effets secondaires s’accroissent : malaises vagues à répétition, migraines violentes. Les médecins ne parviennent pas à poser un diagnostic face aux symptômes inquiétants de Laëtitia. Avant de procéder à la troisième injection en juin 2008, le médecin traitant de la jeune fille téléphone même au centre de pharmacovigilance de Marseille, qui se montre rassurant. Ce sera l’injection de trop selon la famille. « Depuis, Laëtitia a des crises si violentes qu’elle hurle de douleur, a des vomissements et des nausées en perma-

nence. Récemment, elle a perdu huit kilos en quinze jours. On dirait que ma fille de 20 ans est ménopausée : victime de bouffées de chaleur et de malaises vagues. C’est terrible de la voir autant souffrir sans pouvoir la soulager un peu. Elle ne peut plus sortir de la maison. Elle a obtenu son bac avec le Cned. Mais elle a raté son entrée à la fac de médecine. Aujourd’hui, elle est désocialisée et on est dans l’impasse. » Pour tenter de diagnostiquer le mal qui la ronge, Laëtitia a consulté, en trois ans, près de cinquante médecins différents (pneumologue, cardiologue, ORL...) et a été hospitalisée de nombreuses fois, en vain. « Le comble, c’est de s’entendre dire : “Allez voir un psy !” Est-ce que le vaccin a déclenché tout ça ? Je n’ai pas la réponse. J’attends beaucoup de l’expertise médicale. Ce vaccin, qui devait être une protection, pourrait se révéler être un poison. »

“LAËTITIA A DES  
CRISES SI VIOLENTES  
QU’ELLE HURLE  
DE DOULEUR...”

Chrystelle Gabory  
chrystelle.gabory@mondadori.fr



Avant d’être vaccinée, Laëtitia, 20 ans, était en bonne santé. Maintenant, « elle ne peut plus sortir de la maison », nous a confié sa mère...

© COCHISE POUR CLOSER